



Journal Homepage: - [www.journalijar.com](http://www.journalijar.com)

## INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/16391  
DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/16391>



### RESEARCH ARTICLE

#### EVALUATION DES CONNAISSANCES RELATIVES A LA SEXUALITE FEMININE DANS UNE POPULATION DE FEMMES MAROCAINES EDUQUEES

#### EVALUATION OF THE KNOWLEDGE CONCERNING FEMALE SEXUALITY IN A POPULATION OF EDUCATED MOROCCAN WOMEN

**Yusra Hamraoui, Nisrine Elkabbaj, Hafsa Choujaa and Mohamed Agoub**

Laboratoire des Neurosciences Cliniques et Santé mentale, Centre Psychiatrique Universitaire Casablanca, Maroc.

#### Manuscript Info

##### Manuscript History

Received: 05 January 2023

Final Accepted: 09 February 2023

Published: March 2023

##### Key words:-

Sexuality, Woman, Knowledge

#### Abstract

**Introduction:** A woman's sexuality is an essential component of her flourish. Knowledge about woman's sexuality is necessary for a fulfilling sexual life. In Morocco, knowledge about female sexuality is often based on cultural beliefs. The objective of our study is to evaluate the knowledge of women's sexuality in a population of educated women.

**Methods:** Our study consisted of a survey of 168 educated women. The respondents answered an anonymous self-questionnaire with items related to the anatomy of the female body, foreplay, the female attitude during sexual intercourse, female orgasm and contraception.

**Results:** The average number of correct answers was 86% (SD=0.17%). The active role of the woman in sexual intercourse was endorsed by all participants (100% correct response). The most frequent error was the requirement for simultaneous orgasm.

**Conclusion:** Our study gave us an idea of the overall knowledge level of educated women, which was generally good. The education of the woman would have allowed an acquisition of sexual knowledge as well as a neutralization of the myths and beliefs inherited from the culture.

*Copy Right, IJAR, 2023.. All rights reserved.*

#### Introduction:-

La sexualité est l'un des aspects les plus complexes et importants de l'être humain. Les bases du comportement sexuel sont certes biologiques mais leur expression est déterminée à la fois par des facteurs sociaux, psychologiques, spirituelles et environnementaux [1]. Les connaissances et la perception qu'a l'individu de la sexualité ont une influence importante et sont un préalable à une vie sexuelle épanouie.

Il va sans dire que la sexualité féminine, aussi fascinante que mystérieuse, est une composante essentielle à l'épanouissement de la femme. Or, au Maroc, pays arabo-musulman du Maghreb, la femme a été longtemps considérée comme un accessoire du plaisir masculin, comme est souvent le cas dans les sociétés monothéiques [2]. Les parents sont réticents à parler de la sexualité aux enfants par crainte de les encourager aux rapports pré-maritaux [5]. Par conséquent, l'éducation sexuelle se focalise sur l'interdit et la honte ainsi que la sacralisation et la préservation de la virginité. Les connaissances relatives à la sexualité féminine se baseraient sur des croyances culturelles et une lecture radicale et décontextualisée des textes coraniques [3]. Les études réalisées au

**Corresponding Author:- Yusra Hamraoui**

Address:- Laboratoire des Neurosciences Cliniques et Santé mentale, Centre Psychiatrique Universitaire Casablanca, Maroc.

Maghreb ont montré que les connaissances relatives à la sexualité féminine étaient médiocres [3,4]. Pourtant, l'islam promeut une sexualité épanouie comme élément impératif à la vie du couple, et l'homme est dans le devoir de satisfaire sa femme [4]. De nombreux Hadith (Ensemble de paroles et actes du prophète qui représentent le second dogme de l'islam) existant de centaines d'années avant JC, encouragent à vivre une sexualité épanouie. En outre, entre le 8<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> siècle, l'âge d'or de l'islam, des auteurs musulmans ont écrit des ouvrages décrivant les différentes pratiques sexuelles comme le jardin parfumé de Muhammad Ibn Muhammad al-Nafzawiou « l'étiquette du mariage » de Al Ghazali [5].

Durant ces deux dernières décennies, le statut de la femme a évolué dans la société marocaine. La scolarisation des filles âgées entre 15-17 est passée de 56,3% en milieu urbain et 6,1% en milieu rural dans les années 2000, à 90,5 % et 39,2% respectivement en 2020. Concernant les études supérieures, les universités marocaines ont connu une féminisation dans les différentes filières de l'enseignement supérieur, avec un taux de 52,7% en 2019 contre 42,9% en 2000 [6]. Néanmoins, au jour d'aujourd'hui, l'éducation sexuelle ne fait pas partie du programme éducatif scolaire marocain. Si ce n'est la reproduction ou le corps humain...

L'objectif de notre étude est d'évaluer les connaissances relatives à la sexualité de la femme chez une population de femmes éduquées.

### **Méthodes:-**

Notre étude était de type transversal, descriptif. L'enquête s'est déroulée dans des groupes de réseaux sociaux réservés aux femmes marocaines. Les critères d'inclusion étaient d'avoir un minimum un bac ou plus. Les critères d'exclusion étaient d'être psychiatre, psychologue, sexologue. L'auto-questionnaire était en français et comporte 18 items à réponse binaire (oui ou non) relatifs à l'anatomie du corps de la femme, aux préliminaires, à l'attitude de la femme lors des rapports sexuels, à l'orgasme féminin et à la contraception. Dans les 18 items, nous avons adopté le questionnaire de Thabet et al [3]. Les données ont été saisies automatiquement par google Forms. La moyenne et écart type ont été réalisés sur Excel.

### **Résultats:-**

#### **Données socio-démographiques:**

Notre échantillon est fait de 168 femmes. La moyenne d'âge était de 25, 2 avec un écart type de 3,2. Soixante-cinq pour cent des participantes (n=109) étaient célibataires, 15,5% (n=26) mariées, 17,9% (n=30) en couple, 1,8 % divorcés (n=3). Quart-vingt-deux pour cent (n=138) avaient un minimum un bac+5, 10% un bac+3 (n=17) et 8% un bac+2 (n=13) (Tableau 1).

#### **Réponses correctes et incorrectes:**

La moyenne des réponses correctes était de 86% (ET=0,17%).

#### **Anatomie du corps féminin:**

La connaissance de l'anatomie des organes génitaux féminins était considérée comme nécessaire pour l'épanouissement sexuel de la femme par 90 % (n=151) des enquêtées. Les zones érogènes étaient différentes d'une femme à une autre selon 94,6% (n=158) et peuvent être des parties non génitales pour 98,2% (n=164). Le clitoris est considéré à l'origine du plaisir sexuel pour 87,5% (n=147) des femmes et le point G est un organe de plaisir pour 91,7% (n=154) des participantes (Tableau 2).

#### **Préliminaires:**

Pour 90% (n=151) des femmes enquêtées, les femmes ont plus besoin de préliminaires que les hommes pour avoir un orgasme. 58,3% (n=98) considèrent que la durée moyenne des préliminaires pour atteindre un orgasme est de 15 min (Tableau 2).

#### **Rôle de la femme lors des rapports sexuels:**

100% (n=168) des femmes considèrent que la femme doit être active dans les rapports sexuels. Seul 0,6% (n=2) pensent que la femme n'a pas le droit de prendre l'initiative et demander un rapport sexuel (Tableau 2).

**Orgasme féminin:**

Il y a deux types d'orgasme féminin (clitoridien et vaginal) pour 88,7% (n=149) des femmes. Pour 82,7% des participantes, la majorité des femmes sont clitoridiennes. Pour 63,7% les femmes atteignent l'orgasme dans 1/3 des cas. Pour 94,60% (n=159), certaines femmes n'ont jamais atteint l'orgasme.

L'orgasme devrait être simultanée pour 54,80% (n=92) des femmes. Une période réfractaire après l'orgasme féminin existerait pour 62,5% (n=105) des participantes (Tableau 2).

**Contraception:**

Pour 90,5% (n=152) des participantes, la contraception est bénéfique parce qu'elle permet la dissociation entre plaisir et reproduction. 40,5% (n=68) des femmes enquêtées ne considèrent pas que la contraception favorise l'épanouissement sexuel de la femme (Tableau 2).

**Discussion:-**

Les connaissances sexuelles sont importantes pour l'épanouissement sexuel de la femme. Des troubles sexuels pourraient être liés à la vision traditionnelle de la sexualité et sont fréquents dans les pays musulmans tel le vaginisme [7]. Dans notre étude, la moyenne des réponses correctes était de 86% (ET=0,17%). Nous pouvons dire par conséquent que le niveau global des connaissances sur la sexualité dans notre population était bon. En Tunisie, pays arabo-musulman voisin, Thabet et al ont trouvé un taux de réponses incorrectes de 50%, cependant le niveau scolaire était primaire pour 18,2 %, secondaire pour 42,7 % et supérieur pour 27,3 % [3]. Les connaissances relatives à l'anatomie du corps humain étaient bonnes avec un taux relativement plus faible de bonnes réponses concernant le clitoris comme étant à l'origine du plaisir sexuel. De même, 88,7% des participantes ont répondu qu'il y avait deux types d'orgasme (clitoridien et vaginal). Cependant cette déclaration, bien que répandue, n'a pas été étayée par les données scientifiques des dernières décennies, et la classique opposition entre orgasme vaginal et clitoridien a laissé place à une véritable unité anatomofonctionnelle liant clitoris, vulve, vagin, urètre et anus, sous la dépendance d'un même axe neurophysiologique [8]. Les connaissances relatives aux préliminaires étaient correctes chez 90% des participantes. Dans l'islam, les préliminaires sont encouragés et un hadith célèbre encourage aux préliminaires: « aucun homme ne tombe sur sa femme comme un animal. Il y a un messageur entre eux... Le baiser ». Pourtant, des études réalisées au Maroc sur la population générale a montré que 30% des femmes déclaraient ne pas avoir de préliminaires [4].

Le rôle actif de la femme dans le rapport sexuel a fait l'unanimité de bonnes réponses. Pourtant, selon les croyances héritées de nos ascendants, une femme cherchant à se satisfaire sexuellement est perçue comme non respectable [9]. Il semblerait que chez notre population de femmes éduquées, le poids culturel pèserait moins. La question ou il y a eu le moins de bonnes réponses concerne la nécessité de simultanéité de l'orgasme. Ceci pourrait être expliqué par l'effet des médias et des sites amateurs qui abordent le sujet et valorisent la simultanéité de l'orgasme. En ce qui concerne la contraception, Depuis 1960, le Maroc a adopté des politiques de population qui impliquent des programmes de planification familiale largement diffusés dans les couches sociales, mais limités aux femmes mariées, attestant ainsi d'une très forte stigmatisation de la sexualité hors mariage et d'un déni total de cette pratique chez les célibataires [10]. Dans notre étude, 90,5% des participantes pensent que la contraception est bénéfique parce qu'elle permet la dissociation entre plaisir et reproduction. En effet, la contraception permet à la femme de s'approprier son choix de non-grossesse et de jouir pleinement de la sexualité.

**Limites de l'étude:**

Le choix des questions évaluant les perceptions de la sexualité féminines est fondé sur le questionnaire utilisé par l'article de Thabet et al, lui-même inspiré d'une recherche de littérature non exhaustive et non sur une échelle ou un questionnaire valide [3].

**Tableaux:****Tableau 1:-** Données sociodémographiques.

<b>Age</b>	Moyenne=25,2 (ET=3,2)
<b>Statut matrimonial</b>	Célibataire : 64,9% (n=109)
	Mariée : 15,5% (n=26)
	En couple : 17,9% (n=30)
	Divorcée : 1,8% (n=3)

<b>Niveaud'étude</b>	Bac+5 ou plus : 82% (n=138)
	Bac+3 : 10% (n=17)
	Bac+2 : 8% (n=13)
<b>Milieu d'habitat</b>	Milieu urbain : 97,5% (n= 164)
	Milieu rural : 2,5% (n= 2)

**Tableau 2:-** Taux de réponses correctes et incorrectes concernant la sexualité féminine.

Questions	Réponses correctes	Réponses incorrectes
La connaissance (par les deux partenaires) de l'anatomie des organes génitaux féminins est indispensable pour l'épanouissement sexuel de la femme	89,90%	10,10%
Les zones érogènes sont différentes d'une femme à une autre	94,60%	5,40%
Les zones érogènes peuvent être des parties non génitales du corps	98,20%	1,80%
Le clitoris (petit organe érectile au niveau de la vulve) est à l'origine du plaisir sexuel chez la femme	87,50%	12,50%
Le point G (point virtuel sur la face antérieure du vagin) est un organe de plaisir	91,70%	8,30%
La femme a plus besoin de préliminaires (caresses, baisers. . .) que l'homme pour avoir un orgasme	89,90%	10,10%
La durée moyenne des préliminaires, permettant d'obtenir un orgasme féminin est de 15 minutes	58,30%	41,70%
La femme doit obligatoirement rester toujours passive lors des rapports sexuels	100%	0%
La femme peut être active lors des rapports sexuels	100%	0%
La femme a le droit de prendre l'initiative et demander un rapport sexuel	99,40%	0,60%
Il y a deux types d'orgasme féminin (clitoridien et vaginal)	88,70%	11,30%
La majorité des femmes sont clitoridiennes	82,70%	17,30%
En moyenne, les femmes atteignent l'orgasme dans 1/3 des cas	63,70%	36,30%
Certaines femmes n'ont jamais atteint l'orgasme	94,60%	5,40%
Comme pour l'homme, la femme passe après l'acte sexuel d'une période réfractaire	62,50%	37,50%
Pour l'épanouissement du couple, l'orgasme doit être simultané	45,20%	54,80%
La contraception est bénéfique parce qu'elle permet la dissociation entre plaisir et reproduction	90,50%	9,50%
La contraception favorise l'épanouissement sexuel de la femme	59,50%	40,50%

**Conclusion:-**

Notre étude a permis d'avoir une idée sur le niveau de connaissance globale des femmes éduquées qui s'avère globalement bon. Cependant, nos résultats ne peuvent être généralisés sur l'ensemble des femmes éduquées marocaines, d'autant plus que la majorité des femmes enquêtées avaient un bac +5 ou plus. Néanmoins, dans notre population, il semblerait que l'éducation de la femme ait permis une acquisition des connaissances sexuelles ainsi qu'une neutralisation des mythes et croyances hérités de la culture.

**Déclaration des liens d'intérêts:**

Les auteurs déclarent ne pas avoir de lien d'intérêts

**Références:-**

- [1] :Morley JE, Kaiser FE. Female sexuality. Med Clin North Am ; 2003 Sep ;87(5):1077-90.
- [2] :Naamane-Guessous, S. (1991). Au-delà de toute pudeur : la sexualité féminine au Maroc. Eddif.
- [3] :Thabet, J. B., Charfeddine, F., Zouari, N., Elleuch, E., Zouari, L., & Maâlej, M. Évaluation des connaissances relatives à la sexualité de la femme en Tunisie. Gynécologie obstétrique & fertilité 2012 ; 40(7-8), 429-433.)
- [4] :Kadri, N., Alami, K. M., & Berrada, S. La sexualité au Maroc : point de vue de sexologues femmes. Sexologies 2010 ; 19(1), 53-57.

- [5] :Ali K. *Sexualethics and Islam: feminist reflections on Qu'ran, Hadith, and jurisprudence*. Expanded and Revised Edition. London: One World Publications, 2016
- [6] : Haut-commissariat au plan, *Femme marocaine en chiffres, 2020*. URL : <https://www.hcp.ma/file/231715/>
- [7] :Sameena Rahman, MD, *Female Sexual Dysfunction Among Muslim Women: Increasing Awareness to Improve Overall Evaluation and Treatment*, *Sexual Medicine Reviews*, October 2018 ; Volume 6, Issue 4, Pages 535–547
- [8] :Colson, M. H. *L'orgasme des femmes, mythes, défis et controverses*. *Sexologies* 2010 ; 19(1), 39-47.
- [9] :Saouef M, Ejebli K. *La santé mentale de la femme arabe*. Ed Horas 2001;3: 83–92.
- [10] :Bajos 1, N., Teixeira, M., Adjamagbo 2, A., Ferrand 3, M., Guillaume 4, A., & Rossier 5, C. *Tensions normatives et rapport des femmes à la contraception dans 4 pays africains*. *Population* 2013 ; 68(1), 17-39.